

T 51 Papiers Mesmon

Dates extrêmes : 1460-1791.

Importance matérielle : T 51.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Germain Hyacinte de Romance, marquis de Mesmon, émigré.

C'est à Paris que naquit, le 23 novembre 1745, Germain Hyacinthe de Romance, marquis de Mesmon-en-Porcien (auj. Mesmont, Ardennes), et troisième marquis de Romance. D'abord page de la Grande Écurie, il devint officier aux Gardes Françaises et, à la veille de la Révolution, il avait rang de lieutenant colonel. Émigré, il se vit confier l'avant-garde de l'armée des Princes avec le grade de major général. Établi par la suite à Hambourg, il mena une vie d'éditeur et de censeur et y fut même incarcéré durant un mois en août 1800. Passé en Russie, il y devint conseiller d'État et commandeur de l'ordre de Sainte-Anne. De retour en France sous la Restauration, il fut nommé en 1817 ministre de France auprès de la cour de Danemark. Devenu aveugle, il mourut à Neuilly le 2 mars 1831 et fut inhumé au Mont-Valérien. On doit encore au marquis de Mesmon plusieurs ouvrages politiques et militaires.

Franc-maçon, il appartenait en 1782 à la loge de *Saint-Jean-d'Écosse du Contrat social*.

Présentation du contenu :

Correspondances et titres de famille.

A signaler :

“ Mémoire des livres remis au chevalier de Romance par le libraire Esprit ” (1767).

Ordre de quitter Versailles et de n'y plus paraître jusqu'à nouvel ordre sous peine de désobéissance notifié au marquis de Mesmon (29 août 1780), permission donnée par Louis XVI au même d'aller où bon lui semblera (Marly, 23 octobre 1780), ordre donné au même par Louis XVI de se retirer en sa terre de Mesmon en Champagne et lui défendant de résider en tout autre lieu (4 novembre 1780).

Bibliographie :

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques*, 3^{em} série, Paris, 1925, p. 13 et 818.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 353.

T 52
Papiers Chaperon

Dates extrêmes : 1769-1794.

Importance matérielle : T 52.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de l'abbé Joseph Marie Chaperon, ancien curé de Sivry-en-Brie, émigré.

C'est à Jean Bernard, prêtre de la congrégation de la Mission, mort le 2 décembre 1772, que Joseph Marie Chaperon, son neveu, fils de Jean-Baptiste Chaperon, négociant à Morlaix (Finistère), et d'Anne Louise Bernard, succéda comme curé de Sivry-en-Brie (auj. Sivry-Courtry, Seine-et-Marne).

Présentation du contenu :

Extraits de registres paroissiaux, états de dépense du curé Chaperon, mémoires de fournisseurs, pièces relatives à diverses successions, lettres et quittances.

A signaler :

Contrat passé entre Alexandre Thuin et Claude Durocher, marguilliers de la paroisse Saint-Germain de Sivry, et Nicolas Bouthilier, maître peintre et doreur demeurant à Melun, à l'effet de peindre le tabernacle, le retable et " toutes les boiseries extérieures et apparentes de l'église, y compris les deux portes principales des deux côtés, les deux portes de la sacristie et l'embrasement par dedans l'église ", moyennant la somme de 360 livres (23 juillet 1780). Testament et inventaire après décès de Vincent Jean Chaperon, prêtre, desservant les chapelles (*sic*) du château de Praslin (1783).

T 53
Papiers Teurlot

Dates extrêmes : 1792-1793.

Importance matérielle : T 53.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Claude Antoine François Teurlot, agent comptable de l'administration des canons et fusils, condamné.

D'abord horloger et exerçant encore cette profession lors de son mariage avec Marie Geneviève Françoise Eléonore Herce, le 21 septembre 1793, Claude Antoine François Teurlot fut nommé le même mois régisseur de l'atelier national de fabrication et de rhabillage de fusils installé dans l'hôtel de Bretonvilliers, sur l'île Saint-Louis, rebaptisée île de la Fraternité.

Présentation du contenu :

Lettres et ordres adressés à Teurlot par le bureau de la fabrication extraordinaire des armes, dépendant du Comité de salut public, au cours de l'année 1794 ; reçus.

T 54 Papiers Luçay

Dates extrêmes : 1614-1792.

Importance matérielle : T 54 et T* 54/1 à 3.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean-Baptiste Charles Le Gendre de Luçay, ancien fermier général, présumé émigré.

Né à Paris le 4 janvier 1754, Jean-Baptiste Charles Le Gendre de Luçay, seigneur de Valençay (Indre), Varennes (auj. Varennes-sur-Fouzou, Indre) et Villentrois (Indre), comte de Veuil (Indre), chevalier et comte palatin, eut deux carrières successives, financière puis administrative. Administrateur général des postes, il devint, en octobre 1776, l'adjoint de son père dont il obtint la survivance de la charge de fermier général. Arrêté à trois reprises au cours de la Terreur, il échappa miraculeusement à la guillotine. Successivement administrateur de l'Indre et préfet du Cher lors de l'établissement des préfectures en mars 1800, il devint sous l'Empire préfet du Palais et, à ce titre, surintendant de l'Opéra. Un décret du 3 décembre 1809 et des lettres patentes du 14 février suivant firent de lui un comte héréditaire. Parallèlement à ses charges de cour, le comte de Luçay présida le collège électoral du Cher d'octobre 1804 à mai 1810 avant de siéger à celui de Seine-et-Oise de 1810 à 1816. Il mourut à Paris le 1^{er} décembre 1836.

Présentation du contenu :

Titres de propriété et documents comptables, intéressant notamment la terre de Valençay (Indre).

Biens à Paris : maisons situées grande rue du Faubourg Saint-Honoré (notamment maison numérotée 18).

Bibliographie :

BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse*, année 1894, p. 363.

T 55
Papiers Quenet

Dates extrêmes : 1700-1793.

Importance matérielle : T 55.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean Marie Quenet, marchand de grains, condamné.

Issu d'une lignée de marchands de grains établie rue de la Mortellerie, Jean Marie Quenet, baptisé à la paroisse Sainte-Croix de Lyon le 7 février 1753, est l'un des quatre enfants de François Jacques Quenet, marchand d'avoine, et de Marie-Madeleine Aubert. Reçu à son tour maître et marchand grainier, comme fils de maître, le 5 février 1767, il fut d'abord soldat et s'engagea dans le régiment du Roi-infanterie le 10 octobre 1771, unité au sein de laquelle il devait servir jusqu'au 10 octobre 1779. Après la mort de ses deux frères et de sa sœur, il s'établit à son tour rue de la Mortellerie comme limonadier et marchand de bois. S'il conserva cette dernière profession au moment de la Révolution, celle-ci fit de lui un membre du conseil général de la commune et un administrateur de police. Cette nouvelle carrière devait cependant être brève. En effet, arrêté comme hors la loi, Quenet fut condamné à mort le 10 thermidor an II. Il avait épousé Marie Thérèse Gasteau.

Présentation du contenu :

Papiers de famille : tutelles, contrats de mariage, scellés, inventaires après décès.

A signaler :

Quelques lettres contenant des renseignements sur l'établissement de François Jacques Quenet à l'île de France (1780-1792) ; deux mémoires des frais engagés par la veuve de François Quenet auprès de la fabrique de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais à l'occasion de sa sépulture et de son service de bout de l'an (1733-1734).

T 56 Papiers d'Armaillé

Dates extrêmes : 1534-1792.

Importance matérielle : T 56/1 et 2 et T* 56/1 à 6.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Pierre Ambroise de La Forest, marquis d'Armaillé, émigré.

Issu d'une lignée de conseillers aux parlements de Paris et de Rennes, Pierre Ambroise de La Forest d'Armaillé, dernier baron de Craon (Mayenne), naît à Paris le 4 avril 1734. Rompant avec la tradition familiale, il choisit le métier des armes et s'engage dans le régiment du Roi où il sert comme lieutenant en second jusqu'à son mariage en 1753, date à laquelle il entre dans la seconde compagnie des mousquetaires du roi. Il quitte ce corps en 1758 et semble bien avoir alors abandonné l'espoir d'une carrière militaire. Cependant il sera par la suite décoré de la croix de Saint-Louis. Oisif et débauché, il se partage entre la capitale et ses possessions angevines et notamment la terre de Craon sur laquelle il fait bâtir un nouveau château. Sa hauteur et les procédures continuelles qu'il inflige à ses vassaux le font détester au point que, lorsqu'éclate la Révolution, il est brocardé dans un pamphlet intitulé *Amende honorable d'un gros marquis devenu tambour*. Craignant pour sa vie, le marquis d'Armaillé revient alors à Paris. Il y passe les années troublées de la Révolution et meurt à Grigny (Essonne) le 1^{er} mars 1806.

Présentation du contenu :

Pièces relatives à la baronnie de Craon (Mayenne) ; titres de famille ; dossier relatif aux acquisitions faites à Chaillot par le marquis d'Armaillé.

A signaler :

T 56/2. Mémoires de sculpture et de peinture établis à l'occasion de travaux faits à l'hôtel d'Armaillé, rue d'Aguesseau (1777).

T* 563. Aveu de la baronnie de Craon rendu au roi par François de La Trémoïlle, vicomte de Thouars, le 9 mars 1534 (sur la première page, pennon généalogique aquarellé aux armes La Trémoïlle).

Bibliographie :

ANTOINE (Annie), " Un grand seigneur méchant homme ", dans *Eglise, Éducation, Lumières...Histoires culturelles de la France (1500-1830) en l'honneur de Jean Quéniart*, Rennes, 1999, p. 429-436.

BÉCHU (Philippe), " Pierre-Ambroise de La Forest d'Armaillé. Recherches sur la vie du dernier baron de Craon " dans *La Mayenne, archéologie, histoire*, 1992, n° 15, p. 173-228.

BÉCHU (Philippe), " Un angevin à Paris au XVIII^e siècle. Recherches sur les demeures parisiennes du marquis d'Armaillé " dans *La Mayenne, archéologie, histoire*, 1994, n° 17, p. 87-158.

BODARD DE LA JACOPIERE (Didacus-Antoine-Jérôme-Marius de), *Chroniques craonnaises*, 2^e éd., Le Mans, 1871, 750 p.

T 57
Papiers La Lande

Dates extrêmes : 1742-1793.

Importance matérielle : T 57.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Marie Louise Élisabeth Dorothée de La Lande, dame de Saint-Étienne, condamnée.

Fille de Louis Auguste de La Lande, chevalier, seigneur de Saint-Étienne, capitaine dans le régiment d'Enghien, chevalier de Saint-Louis, et de Marguerite Babert de la Pillatière, Louise Élisabeth Dorothée de La Lande de Saint-Étienne, née à Persac (Vienne) le 14 mai 1756, s'établit comme marchande de modes à Paris, rue de Grenelle, à l'angle de la rue des Saints-Pères où elle succéda à son beau-frère avec qui elle avait été associée.

Présentation du contenu :

Extraits de baptêmes et de décès ; factures et mémoires de fournisseurs.

A signaler :

Brevet de maîtrise de graveur sur métaux accordé à François Demeuse, époux de Jeanne de La Lande (24 juillet 1777) ; quittance des droits à acquitter pour accéder à la maîtrise de drapier mercier (15 octobre 1779).

T 58
Papiers Sabran

Dates extrêmes : 1772-1791.

Importance matérielle : T 58.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Françoise Eléonore Dejean, émigrée, veuve de Joseph, comte de Sabran.

Bien que la plupart des papiers rassemblés sous cette cote intéressent Louis Hector de Sabran, évêque de Laon, ils proviennent non de ce dernier, mais de l'un de ses parents, Joseph de Sabran. Celui-ci fit toute sa carrière dans la Marine. Né en 1702, il entra au service en 1718 comme garde-Marine avant de devenir en 1727 garde du Pavillon et enseigne de vaisseau en 1731. Aide-major sept ans plus tard, il reçut la croix de Saint-Louis le 1^{er} janvier 1742. Lieutenant de vaisseau en 1746 et capitaine de vaisseau en 1748, il fut promu chef d'escadre le 1^{er} octobre 1764. Enfin, le 1^{er} janvier 1773, il recevait les insignes de commandeur de l'ordre de Saint-Louis deux ans à peine avant d'être nommé lieutenant général des armées navales, le 4 novembre 1774. Le comte de Sabran se distingua particulièrement au combat de Lagos, livré au large des côtes du Portugal le 17 août 1759 où, commandant le *Centaure*, il protégea la retraite de l'escadre française chargeant, dit-on, son dernier canon avec son argenterie. Il mourut à Paris le 11 juin 1775.

Il avait épousé Françoise Eléonore Dejean de Manneville, fille de Charles Claude, l'un des fermiers des poudres et salpêtres et intéressé dans les affaires du roi, et de Geneviève Eléonore Mignot de Montigny, qui se remaria, en 1797, à Stanislas Jean, marquis de Boufflers. Elle mourut à Paris le 27 février 1827.

Présentation du contenu :

Pièces relatives à Louis Hector de Sabran, évêque de Laon : reconnaissance par les membres du district de Laon de la propriété de l'évêque sur les tapisseries garnissant l'ancien évêché, état du temporel de l'abbaye cistercienne de l'Isle-en-Barrois (Meuse), état des recettes et dépenses de l'évêché de Laon pour l'année 1788, mémoires des travaux faits dans l'appartement de l'évêque de Laon à Versailles (1780-1781), etc.

Bibliographie :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des Constituants, 1789-1791*, Paris, 1991, t. II, p. 839-841.

T 59
Papiers Sommery

Dates extrêmes : 1768-1778.

Importance matérielle : T 59.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jacques Étienne Du Mesniel, marquis de Sommery, émigré.

Philippe Jacques Étienne Du Mesniel, comte puis, à partir de 1764, marquis de Sommery, naquit en 1722. Successivement lieutenant colonel au régiment de dragons d'Asfeld, brigadier de dragons le 25 mars 1747, premier lieutenant au régiment des Gardes Françaises avec rang de colonel d'infanterie, il fut décoré de la croix de Saint-Louis en 1749. Maréchal de camp à la veille de la Révolution, il émigra et servit dans l'armée de Condé. Après y avoir exercé divers commandements, il était, en 1794, gouverneur d'Obernheim, près de Dusseldorf.

Le marquis de Sommery avait épousé Jeanne Madeleine Antoinette Pulchérie Le Petit d'Aveine.

Présentation du contenu :

Titres de propriété d'une maison rue de Grenelle acquise le 5 juin 1778 moyennant 60000 livres du maître maçon Jean-Baptiste Mathias Pasquier, entrepreneur de la fabrique de Saint-Eustache, et de sa femme, qui l'avaient fait construire.

Bibliographie :

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques, 2^e série*, Paris, 1923, p. 743.

T 60
Papiers Pellard de Sebbeval

Dates extrêmes : 1629-1793.

Importance matérielle : T 60.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charlotte Geneviève Pellard de Sebbeval, veuve de Charles Claude François, marquis du Tillet, brigadier des armées du roi, condamnée.

Fils aîné de Charles Claude Du Tillet, seigneur de Montramé, vicomte de la Malmaison (Aisne), chevalier de Saint-Louis, dit le marquis Du Tillet, et de Marie Marguerite de Cœuret de Nesle, Charles Claude François Du Tillet épousa en 1763 Charlotte Geneviève Pellard de Sebbeval. Cette dernière appartenait à une famille champenoise dont les représentants furent maintenus nobles lors de l'enquête de 1668.

Présentation du contenu :

Documents financiers et de gestion, titres domaniaux, mémoires de fournisseurs. Pièces relatives à la vente par le marquis Du Tillet au comte de Mailly-Nesle du régiment Royal infanterie (1768).

A signaler :

“ Etat circonstancié du grand hôtel du Tillet scis Faubourg St Martin, près la grille, appartenant à Monsieur le Marquis Du Tillet et loué à Monsieur Mabile ” (5 mai 1769).

Bibliographie :

JOUGLA DE MORENAS (Henri), *Grand Armorial de France*, Paris, 1949, t. V, p. 236 et t. VI, p. 314.

T 61
Papiers Du Tillet

Dates extrêmes : 1765-1791.

Importance matérielle : T 61.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charles Louis Édouard Du Tillet, brigadier des armées du roi, émigré.

Fils puîné de Charles Claude, marquis Du Tillet, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis, et de Marie Marguerite de Cœuret de Nesle, Charles Louis Édouard Du Tillet naquit le 30 mars 1728 et fit ses preuves le 2 novembre 1741 pour être page de la Reine. On le trouve ensuite, le 1^{er} février 1743, brigadier des gardes du corps dans la compagnie de Luxembourg et, dix ans plus tard, le 20 janvier 1753, exempt. Mestre de camp de cavalerie le 1^{er} janvier 1759, il parvint au grade de brigadier des armées du roi en janvier 1770. Il avait été en outre reçu chevalier de Malte de majorité en 1750.

Présentation du contenu :

Procédures, factures, plans et titres domaniaux intéressant notamment les bâtiments de la commanderie d'Ivry-le-Temple (Oise) et les seigneuries en dépendant (Gandicourt, la Landelle, Messelan, Allerie).

Bibliographie :

SAINT-ALLAIS, *Nobiliaire universel de France*, Paris, 1872-1875, t. I, p. 246-247.

T 62
Papiers Caselli

Dates extrêmes : 1783-1793.

Importance matérielle : T 62.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charles Caselli, négociant et maître de langue italienne, condamné.

On ne possède que bien peu d'éléments pour faire sortir de l'ombre la personnalité de Charles Caselli. Si l'on en croit le passeport qui lui fut délivré le 29 novembre 1789 pour lui permettre de se rendre à Londres, il aurait été d'origine gênoise. Etabli à Paris, il demeurait en 1789 chez le sieur Timon, à l'hôtel de Carignan, rue Fromenteau. C'est également dans un hôtel, l'hôtel impérial, rue des Poulies, qu'il est installé à la fin de la même année et qu'il se fait voler ses effets. L'année suivante le voit établi à Londres, au café d'Orange. Revenu sur le continent, il ira loger chez un papetier rue des Petits-Champs, au n° 150. La même adresse figure sur le mandat d'arrêt lancé contre lui par le tribunal criminel du département de Paris le 8 pluviôse an II. Caselli atteignait alors l'âge de 54 ans et exerçait la double profession d'opticien et de maître de langue italienne.

Ses activités le mettaient en relation avec un certain nombre de commerçants, notamment rochelais ou nantais. Le 30 janvier 1793, il s'associa avec un autre opticien, italien comme lui, nommé Joseph Bianchi, et dont il partageait le domicile, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 134, en vue d'exploiter une boutique sous les galeries du Palais Royal. Arrêté en Pluviôse an II, il fut enfermé à la Grande Force. On perd ensuite sa trace.

Présentation du contenu :

Correspondance d'affaires.

T 63 Papiers Lugeac

Dates extrêmes : 1511-1790.

Importance matérielle : T 63/1 à 6 et T* 63.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jeanne Charlotte Victoire Élisabeth de Baschi, marquise de Lugeac, émigrée.

Fille d'Henri de Baschi, marquis de Pignan, et d'Anne Renée d'Estrade, Jeanne Charlotte Victoire Élisabeth de Baschi, née en 1722 et d'abord connue sous le nom de Mademoiselle de Pignan, épousa Charles Antoine de Guérin, marquis de Lugeac, lieutenant général, gouverneur de Toul (Meurthe-et-Moselle), inspecteur général d'infanterie, commandant des grenadiers à cheval et grand croix de l'ordre de Saint-Louis. Ce dernier mourut le 2 novembre 1782 au Coudray-sur-Seine (auj Le Coudray-Montceaux, Essonne).

Présentation du contenu :

Titres généalogiques et familiaux ; mémoires et pièces de procédure.

A signaler :

T 63/2-3. Liste des tableaux se trouvant au château d'Aisey (1760) ; "Mémoire instructif sur le revenu des terres, seigneuries et châtellenies d'Aisey le Duc, le Chemin, Nod, Bremur, Vauroix, St Marc, Busseaux, la Grange-Didier, St Germain-le-Rocheux, Salmaise et Blessey et servant de compte des dits revenus" (s.d.),

T63 4-5. Souscription, par le marquis de Lugeac, à la carte de Cassini (1776) ; état des lieux d'une maison faisant l'angle du quai d'Orsay et de la rue du Bac, appartenant au président de Cotte et louée au marquis de Lugeac moyennant 8000 livres de loyer annuel par bail du 13 avril 1768.

Bibliographie :

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. II, col. 446.

T 64 Papiers Baschi

Dates extrêmes : 1615-1790.

Importance matérielle : T 64/1 à 5.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charles François Renier, marquis de Baschi, émigré.

Né le 31 juillet 1754 à Lisbonne où son père était ambassadeur, Charles François Renier de Baschi Saint-Estève entra aux mousquetaires gris le 31 janvier 1771. Il n'y resta que peu de temps et était maréchal des logis aux grenadiers à cheval à la fin de la même année. D'abord aide de camp du marquis de Lugeac, son beau-frère, il fut nommé à la tête du régiment de Barrois le 1^{er} mai 1788 et chevalier de Saint-Louis le 25 janvier suivant. Ayant adhéré aux idées nouvelles, il se rendit populaire à Toulon, où son régiment était en garnison, en intervenant le 2 juillet 1789 en faveur des toulonnais condamnés à la suite de la sédition qui avait éclaté le 23 mars précédent, à l'occasion de l'élection des députés du Tiers-État aux États Généraux. Ayant obtenu leur amnistie, il fut élu colonel général de la milice levée par la municipalité. Le 1^{er} mars 1791, l'Assemblée le nomma maréchal de camp mais il refusa cette promotion et, le 9 juin suivant, partit pour Bruxelles avec sa famille. Bien que nommé aide de camp du comte de Caraman, son beau-père, il ne fit pas partie de l'armée des Princes. Menant une vie errante, il finit par se fixer à Wolfenbuttel où il mourut le 23 octobre 1801.

Franc-maçon, le marquis de Baschi appartenait en 1782 à la loge de *Saint-Jean-d'Écosse du Contrat social* et quatre ans plus tard à la *Société Olympique*.

Présentation du contenu :

Titres de famille ; plans et autres pièces relatives aux terres des Roches et du Cailar (Gard).

Bibliographie :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XVI, col. 718-719.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 56.

T 65
Papiers Le Bascle d'Argenteuil

Dates extrêmes : 1419-1790.

Importance matérielle : T 65/1 à 7 et T* 65/1 à 74.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean Louis Marie Le Bascle d'Argenteuil, émigré.

Issu d'une maison qui, selon Beaujon, tenait "un rang distingué par son ancienneté et par ses services dans l'ordre de la noblesse de la province de Touraine", Jean Louis Marie Le Bascle, comte puis, depuis 1784, marquis d'Argenteuil, comte d'Epineuil, seigneur de Plouy, Facy et autres lieux naquit le 30 novembre 1749. Il était le fils aîné de Jean Louis Nicolas, Le Bascle d'Argenteuil, lieutenant général de Champagne et de Brie, gouverneur de Troyes, guidon de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis, et de Marie Angélique Philippe Le Veneur. Après avoir été officier dans le corps des carabiniers, il devint lieutenant général des provinces de Champagne et de Brie en survivance de son père qu'il remplaça le 25 juin 1782. Nommé successivement premier lieutenant de la compagnie des gendarmes de Flandre, mestre de camp de cavalerie et gouverneur de Troyes, le marquis d'Argenteuil mourut à La Jumellière (Maine-et-Loire) le 24 vendémiaire an II.

Présentation du contenu :

Documents domaniaux intéressant les possessions de la famille Le Bascle situées dans les actuels départements de la Seine-et-Marne (seigneurie de Villemaréchal, terres de Saint-Ange, Baslin et Chevrainvilliers), de l'Indre-et-Loire (terres de Paterne, Cravant, Panzoult, Aon, la Boussaye, Roncée, Cravant, Huismes, la Cour et Salle d'Avon) et du Loiret (terre de Rozoy-le-Vieil).

A signaler :

T 65/2. Catalogue de la bibliothèque du château de Villemaréchal (Seine-et-Marne).

Bibliographie :

BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse*, année 1887, p. 130.

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques*, 8^{èm} série, Paris, 1931-1935, p. 295-296.

LA TROLLIERE (J. de) et MONTMORT (R. de), *Les cheveau-légers de la garde du roy*, 1592-1787, Paris, 1953, p. 166-167.

T 66
Papiers Le Bacle de Moulins

Dates extrêmes :1704-an VI.

Importance matérielle : T 66/1 à 7.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charlotte Dupuy de Digny, veuve de Charles Nicolas Mathieu Le Bacle, marquis de Moulins.

Charlotte Dupuy de Digny avait épousé Charles Nicolas Mathieu Le Bacle, marquis de Moulins, seigneur d'Haucy, le Serveux, Argentenay (Yonne), la Fosse et autres lieux, chevalier de Saint-Louis et maréchal de camp. Ce dernier mourut au château de Moulins près Noyers (Yonne), le 4 septembre 1764.

Présentation du contenu :

Lettres d'affaires, pièces de procédure, mémoires de fournisseurs.

A signaler :

T 66/1-2. Dossiers relatifs à des concessions en Louisiane (1719-1741) et aux intérêts de la marquise de Moulins et de sa famille sur divers vaisseaux (1752-1786).

T 66/4-5. Billets de souscription à la carte de France de Cassini.

T 66/6-7. Quittances des sommes payées par la marquise de Moulins pour une loge à la Comédie italienne (1787-1793).

T 67
Papiers Thuisy

Dates extrêmes : 1537-1787.

Importance matérielle : T 67/1 à 11 et T* 67/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean-Baptiste Charles de Goujon de Thuisy, émigré.

Né le 8 janvier 1751 de Louis François Goujon, marquis de Thuisy, conseiller au parlement de Paris, sénéchal héréditaire de Reims, et de Marie Louise Le Rebours, Jean-Baptiste Charles Goujon de Thuisy entra au service de la Dauphine en qualité de page le 1^{er} avril 1766 avant d'être admis page de la Petite Écurie en février 1767. Il entra aux Gardes Françaises où il fut nommé lieutenant le 2 juin de la même année. Il fit ensuite ses caravanes à Malte en 1771 et 1773. Lieutenant en second le 16 avril 1780, il fut élu suppléant de la noblesse pour le bailliage de Reims aux Etats Généraux le 27 mars 1789. Émigré en 1792, il servit à l'armée des princes avant de se rendre en Angleterre d'où il rentre avec les Bourbons qui le nomment maréchal de camp à titre honoraire le 7 août 1816.

Présentation du contenu :

Documents de gestion se rapportant aux possessions de la famille Goujon de Thuisy dans les départements de l'Aisne, des Ardennes (terre de Challerange), de la Marne (terres de Saint-Souplet, Sainte-Marie-à-Py et Thuisy), de la Haute-Marne et de l'Eure-et-Loir.

A signaler :

T 68/9-10. Donation par la comtesse de Gournay à la paroisse de Dontrien (Marne) à charge par les curé et marguilliers du lieu de rétribuer le maître d'école "pour enseigner à lire et écrire et le catéchisme aux enfans les plus pauvres" des paroisses de Dontrien et Saint-Martin-l'Heureux (Marne), 1735.

Bibliographie :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XVI, col. 731-732.

T 68
Papiers Maillebois

Dates extrêmes : 1537-1789.

Importance matérielle : T 68.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Yves Marie Desmarets, comte de Maillebois, compris dans les papiers Thuisy (T 67/).

Fils du maréchal de Maillebois et petit-fils du contrôleur général Desmarets, Yves Marie Desmarets, comte de Maillebois, naquit en 1715. Il servit sous son père en Italie, puis participa à la prise de Port-Mahon en 1756. Placé sous les ordres du maréchal d'Estrées lors de la campagne d'Allemagne, il fut accusé par ce dernier de l'avoir empêché d'exploiter la victoire d'Hastenbeck. Dans un *Mémoire* qu'il publia alors, il rejeta tous les torts sur son supérieur. À la suite de ce triste épisode, le tribunal des maréchaux de France le fit enfermer à la citadelle de Doullens (Somme). En 1784, il fut envoyé en Hollande afin d'y soutenir contre la Prusse le parti démocratique. Décrété d'accusation en 1790 pour avoir rédigé un plan de contre-révolution, il dut s'enfuir aux Pays-Bas où il mourut. Le comte de Maillebois était encore gouverneur de Douai (Nord) et membre honoraire de l'Académie des Sciences.

Présentation du contenu :

Papiers de famille et lettres d'affaires (intérêts du comte de Maillebois outre-mer et dans une entreprise de fabrication d'huile de lampes).

Documents relatifs à une concession à Cayenne : projets, mémoires.

A signaler :

“ État des frais faits pour la construction des digues et batardeaux pour retenir la rivière d'Aveyron, à l'effet de faire moudre les moulins de Montricoux (Tarn-et-Garonne), commencés le 15^e mars 1784 ” (1784).

Bibliographie :

DEZOBRY (Ch.) et BACHELET (Th.), *Dictionnaire général de biographie et d'histoire*, Paris, 1876, t. II, p. 1685.

T 69
Papiers Myons

Dates extrêmes : 1774-1791.

Importance matérielle : T 69.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Barthelemy Léonard Pupil, marquis de Myons, émigré.

Fils de Barthelemy Claude Pupil, Barthelemy Léonard Pupil, marquis de Myons, fut pourvu par lettres de provision du 6 octobre 1750 de l'office de conseiller en la cour des Monnaies de Lyon. Devenu premier président honoraire, il demeurait en 1775 à Paris, rue de Bondy, paroisse Saint-Laurent. Au moment où éclata la Révolution, il avait élu à Vienne (Isère) son domicile ordinaire. C'est de là que son émigration fut constatée le 5 février 1793.

Présentation du contenu :

Documents relatifs au patrimoine parisien (hôtel rue de Bondy) et francilien (terres à Franconville) de cette famille.

T 70 Papiers Flamarens

Dates extrêmes : 1534-an V.

Importance matérielle : T 70/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Emmanuel Louis de Grossolles de Flamarens, évêque de Périgueux, déporté.

Né au château de Monastruc (Lot-et-Garonne) le 7 février 1736, Emmanuel Louis de Grossolles de Flamarens commença une carrière militaire en qualité d'officier d'artillerie puis s'orienta vers l'Église. Ayant reçu le sacerdoce en 1762 et après avoir soutenu sa licence en Sorbonne, il fut agréé comme vicaire général par Mgr de Fleury, évêque de Chartres. À la mort de Mgr de Cuillé, survenue en 1772, il fut appelé à lui succéder sur le siège de Quimper et fut sacré le 17 janvier 1773 dans l'église Saint-Mathieu de Morlaix, ville où se tenaient alors les états de Bretagne. Cependant, il ne devait pas venir à Quimper, un décret du 17 avril l'ayant transféré à Périgueux. L'épiscopat de cet homme pieux et régulier n'offre rien de remarquable. Cependant, ulcéré par sa non élection aux Etats Généraux, il quitta brusquement son diocèse sans même protester contre l'intrusion de l'quote évêque constitutionnel. Réfugié à Londres, il y mourut, accablé d'infirmités, le 3 juillet 1815.

Présentation du contenu :

Documents familiaux ; pièces relatives au temporel de l'évêché de Périgueux ; et à des biens situés dans les départements de l'Ain (comté de Bouligneux) du Lot-et-Garonne (château de Buzet) et à la principauté de la Petite Pierre en Alsace.

A signaler :

T 70/2. Deux liasses de billets de la banque de Law ; copies des marchés passés pour l'impression du bréviaire et du missel de Périgueux (1779-1784) ; observations de l'abbé Desgranges sur le prix des livres liturgiques (s.d.) ; états des vins et liqueurs, du linge, des meubles, de l'argenterie, des porcelaines, de la batterie de cuisine et des autres effets appartenant à l'évêque de Périgueux (1788).

Bibliographie :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XVI, col. 1341-1342.

T 71
Cote vacante
(Papiers réunis à l'article T 11/19)

T 72 Papiers Monséguir

Dates extrêmes : 1759-1790.

Importance matérielle : T 72.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louis Mathieu Benoît, baron de Fumel de Monséguir, mestre de camp du régiment d'Artois, lieutenant général en la principauté de Dombes, émigré.

C'est le 21 mars 1744 que naquit, au château de l'Isle en Périgord Louis Mathieu Benoît, baron de Fumel et de Monséguir (Lot-et-Garonne). Entré jeune au service, il avait rang de capitaine de cavalerie en juin 1763. Sous-aide major dans Royal-Piémont le 4 mars 1766, il devint successivement mousquetaire dans la 1^{er} compagnie puis aide major le 7 janvier 1768 avant de commander, en qualité de mestre de camp lieutenant commandant, le régiment d'Artois cavalerie du 3 janvier 1770 au 10 mars 1788. Entretemps, en 1778, il avait été fait chevalier de Saint-Louis. Il était parvenu au grade maréchal de camp et avait été nommé maréchal général des logis de la cavalerie et lieutenant général au gouvernement de la principauté de Dombes lorsqu'il émigra. Il fit les campagnes de l'armée des Princes de 1792 à 1795 et c'est au camp de Steinstadt que, le 25 août 1795, il fut promu commandeur de l'ordre de Saint-Louis. On signalait sa présence à Offenbourg en 1804 après quoi l'on perd sa trace. C'est cependant en Allemagne que mourut le soldat dont le prince de Condé parlait dans ces termes dans une lettre du 1^{er} septembre 1788: "L'homme le plus honnête, le plus franc, le plus loyal que j'aie jamais connu".

Présentation du contenu :

Pensions, testaments, quittances et mémoires.

A signaler :

État des dépenses de bouche du baron de Fumel entre juin et septembre 1782.

Bibliographie :

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques*, 7^{em} série, Paris, 1930, p. 410-411.

T 73
Papiers Monséguer

Dates extrêmes : 1755-1790.

Importance matérielle : T 73.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Philibert de Fumel, marquis de Monséguer, maréchal de camp des armées du roi, émigré.

Fils d'Henri, marquis de Fumel Monséguer, et de Charlotte Bertin, né le 13 juin 1742 à L'Isle en Périgord et baptisé le 16 du même mois, Philibert de Fumel, premier baron d'Agenois, seigneur de Monséguer (Lot-et-Garonne) et de Pouilly-le-Fort (Seine-et-Marne), embrassa la carrière militaire. Il servit d'abord, en 1760, dans les mousquetaires gris et obtint, trois ans plus tard, le grade de capitaine. Il était, en 1766, lieutenant du roi de la ville de Bordeaux et, l'année suivante, cornette des cheveau-légers de la garde avec rang de mestre de camp. Gentilhomme d'honneur de Monsieur en 1772, mestre de camp en second au régiment de Belsunce-dragons en 1777, enseigne des cheveau-légers de la garde en 1780, brigadier en 1782, lieutenant général de Beaujolais, Forez et Angoumois, il parvint, en 1784, au grade de maréchal de camp. Député à la Constituante, il ne tarde pas à émigrer et, en 1792, sert dans la maison de Monsieur. Il ne devait rentrer en France que dix ans plus tard et mourir en 1803.

Présentation du contenu :

Titres de famille : testaments, inventaires, contrats de mariage.

Bibliographie :

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants*, Paris, 1991, t. I, p. 379-380.

T 74 Papiers d'Aramon

Dates extrêmes : 1783-1791.

Importance matérielle : T 74 et T* 74.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Pierre Philippe Auguste Antoine de Sauvan, marquis d'Aramon, émigré.

Fils de Claude Alexandre de Sauvan d'Aramon et de Suzanne de Boisjourdain, sa seconde femme, Pierre Philippe Auguste Antoine de Sauvan marquis d'Aramon, naquit au château de ce nom, dans le Gard, le 11 mars 1768. Entré dans la carrière des armes, il était en 1786 capitaine au régiment de Conti-dragons. Chevalier de Saint-Louis en 1814 et par la suite officier de la Légion d'honneur, il devint pair de France en 1819 puis pair héréditaire par lettres-patentes du 25 juillet 1822. Il mourut à Aramon (Gard) le 26 janvier 1858.

En 1786, alors qu'il n'était encore que sous-lieutenant de dragons, le marquis d'Aramon adhéra à la maçonnerie, entrant dans la loge des *Amis de la Gloire*.

Présentation du contenu :

Papiers de gestion et lettres d'affaires.

A signaler :

Un document intitulé "Etat de la dépençe faite à l'occatïon du mariage de monsieur le mis d'Aramon" (1786), un état des recettes et dépenses faites pour le marquis d'Aramon par Alexandre Auguste Acheney, avocat en parlement, son fondé de pouvoir (1787). Parmi les mémoires joints à ce compte, on en remarque un de 790 livres, d'Arthur et Grenard, marchands de papiers peints (1788) et un état des honoraires et vacations dus par le marquis d'Aramon au sieur Desjardins, architecte expert bourgeois (1786).

Bibliographie :

MAZAS (Alexandre) et ANNE (Théodore), *Histoire de l'ordre royal et militaire de saint-Louis*, Paris, 1860-1863, t. III, p. 136.

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration*, t. VI, p. 218.

JOUGLA DE MORENAS (Henri), *Grand Armorial de France*, Paris, 1949, t. VI, p. 180-181.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 41.

T 75 Papiers Surgères

Dates extrêmes : 1670-1774.

Importance matérielle : T 75.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charles Henri de Grange-Puiguyon, comte de Surgères, colonel du régiment de Rouergue-infanterie, émigré.

Fils de Charles François, colonel du régiment de Dauphin-dragons, et de Catherine Emmanuelle Gaillard de la Bouexière, Charles Henri de Grange-Puiguyon, comte de Surgères naquit à Paris le 28 août 1745. Lieutenant dans le régiment d'infanterie du Roi en 1761, il était sous-aide major en 1768. Colonel du régiment d'infanterie de Bourgogne en 1770, il devait être nommé brigadier le 5 décembre 1781 et maréchal de camp le 9 mars 1788. À la veille de la Révolution, il fut nommé inspecteur de la cavalerie en Lorraine et conserva ce poste jusqu'en 1790.

Émigré, il fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes.

Présentation du contenu :

Documents relatifs au patrimoine parisien du comte de Surgères (maison du faubourg Saint-Honoré, rue de la Ville-l'Evêque : détail de la construction et du décor) et à la terre de la Flocellière en Vendée.

Bibliographie :

PINASSEAU (Jean), *L'émigration militaire. Campagne de 1792, Armée royale, composition, ordres de bataille (2^e et dernière partie), notices D à Z*, Paris, 1964, p. 214-215.

T 76

Papiers de Charles François de Raimond, comte de Modène.
(remis au comte de Modène le 4 octobre 1814)

T 77
Papiers Bourdeau de Lalande

Dates extrêmes : 1718-1788.

Importance matérielle : T 77/1 à 6 et T* 77/1 à 5.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Pierre Jean-Baptiste Bourdeau de Lalande, marchand drapier, absent.

Pierre Jean-Baptiste Bourdeau naquit à Paris le 25 novembre 1741 et fut baptisé à Saint-Germain-l'Auxerrois. Il était le cinquième enfant de Pierre Bourdeau, marchand de soie, et de Marie Claire Hecquet. En 1781, il était établi rue des Deux-Écus, paroisse Saint-Eustache. Deux ans plus tard, il s'embarquait à Fiume, en qualité d'écrivain, sur le vaisseau *L'Aigle impérial*, armé par la Société impériale de Trieste, à destination de la Chine.

Présentation du contenu :

Documents relatifs au commerce et aux colonies : mémoires, instructions.

Titres de famille et titres généalogiques, intéressant notamment les opinions jansénistes de la famille Hecquet.

Documents comptables et procédures diverses.

A signaler :

T 77/1-3. Profession de foi janséniste de Catherine Homassel, épouse de Jacques Hecquet, rédigée à Abbeville (Somme) en 1732.

T 77/4-5. Testament spirituel de Catherine Homassel (1726) ; lettres de sœur Sainte Perpétue, religieuse à l'abbaye de Gif (auj. Gif-sur-Yvette, Essonne), à Mademoiselle Bourdeau (1749-1778) ; cahier de catéchisme de cette dernière (1749).

T 77/6. Copie du *Nécrologe* de Port-Royal ; lettres adressées de Québec par la sœur Duplessis de Sainte Hélène, religieuse à l'hôtel-Dieu, à Madame Hecquet, à Abbeville (1729-1758) ; lettres adressées par Pierre Bourdeau et par le sieur Hecquet à leur sœur et cousine depuis l'île de France et Pondichéry (1768-1770).

T 78
Papiers Cartereau-Desormeaux

Dates extrêmes : 1779-1793.

Importance matérielle : T 78.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jacques Nicolas Cartereau-Desormeaux, guillotiné.

Fils d'un négociant parisien, Jacques Nicolas Cartereau-Désormeaux comptait en 1776, année du décès de sa mère, au nombre des intéressés dans la manufacture d'acier établie à Lorroy, sur le territoire de la paroisse Saint-Séverin de Château-Landon (Seine-et-Marne) et demeurait alors au château de Néronville. Il épousa, par contrat du 12 juillet 1774, Marie Angélique Godin, fille d'un orfèvre parisien.

Présentation du contenu :

Pièces de procédure intéressant notamment des successions.

Pièces relatives à la manufacture d'acier de Néronville (Seine-et-Marne).

Travaux faits à une maison à Paris, rue des Jardins-Saint-Paul (1776-1788).

T 79

Papiers Hautefeuille, de Saint-Phal, de Praile et de Polignac

Dates extrêmes : 1669-1779.

Importance matérielle : T 79/1 à 7.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jacques Étienne Louis Texier, comte d'Hautefeuille, de Joseph de Saint-Phal, de Laurent Duverne de Praile et de Louis Alexandre de Polignac, héritiers de Louis Gui de Guérapin de Vauréal, évêque de Rennes.

Fils de Laurent Duverne de Presles (ou de Prailes), seigneur de Giverdy, et de Françoise Millot de Montjardin, fille d'un trésorier de France à Moulins, Thomas Laurent Duverne de Presles naquit à Giverdy en 1764. Sous le Directoire, il faisait partie des agents royalistes les plus actifs.

Fils de Gabriel Étienne Louis, comte d'Hautefeuille, baron de Malicorne, lieutenant général, et de Marie Françoise Élisabeth de Rouxel de Médavy de Grancey, Jacques Étienne Louis Texier, comte d'Hautefeuille, naquit en 1699. Capitaine au régiment de Toulouse cavalerie en 1718, il parvint ensuite au grade de mestre de camp. Il mourut à son château d'Hautefeuille, en Bourgogne, le 11 octobre 1780, à l'âge de 81 ans. Il avait épousé en 1729 Marie Catherine de Sorel.

Présentation du contenu :

Pièces de procédures relatives à la succession de Louis Gui de Guérapin de Vauréal, évêque de Rennes.

Bibliographie :

CHAIX d'EST-ANGE (Gustave), *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle*, Evreux, 1903-1922, t. XV, p. 324-325.

GRANGES DE SURGÈRES (Anatole, marquis de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution, 1631-1790*, Paris, 1902-1906, t. IV, col. 342-343.

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. XVIII, col. 886.

T 80
Papiers d'Espinay Saint-Luc

Dates extrêmes : 1634-1784.

Importance matérielle : T 80.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Adrien Joseph, marquis d'Espinay Saint-Luc, émigré.

Né le 1^{er} mai 1740, Adrien Joseph d'Espinay Saint-Luc entra à douze ans dans le corps des mousquetaires. Cornette au régiment de Penthièvre le 1^{er} novembre 1757, il fit la guerre de Sept Ans au cours de laquelle il assista à la défaite de Rossbach et fut par la suite blessé à Minden (13 avril 1759). Trois ans plus tard, il devenait aide de camp du prince de Soubise. Mestre de camp de dragons le 13 mars 1771, il devenait chevalier de Saint-Louis le 15 janvier suivant, occupant, à partir du 13 avril 1780, la charge nouvelle de colonel en second du régiment d'infanterie de Beaujolais avant d'être élevé au grade de maréchal de camp le 9 mars 1788. Son titre de comte de Rosendael, en Brabant, faisant de lui un sujet autrichien, il se fit, à la veille de la Révolution, envoyer en mission auprès de l'archiduchesse gouvernante des Pays-Bas puis, avec l'agrément du roi, passa au service de l'Empire le 31 mai 1790 en qualité de feld-maréchal lieutenant. Établi à Mons, il y accueillit les officiers français dont un grand nombre fut incorporé dans l'armée du général de Beaulieu. Lui-même fit la campagne de 1792 et concourut à la défaite de Maästricht, après quoi il ne servit plus. Il rentra en France en 1805, après la paix de Presbourg et, sous l'Empire, fut enfermé dans diverses forteresses. Il ne devait être libéré qu'en 1814 et mourir à Paris deux ans plus tard, le 22 avril 1816.

Présentation du contenu :

Pièces relatives au patrimoine du marquis de Saint-Luc, à Paris (maison rue Jean Saint-Denis, appelée l'hôtel de Compiègne) et à diverses terres, notamment celle de Bois-Barilen (Eure).

Bibliographie :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XIII, col. 13.

T 81
Papiers Fradet d'Orly

Dates extrêmes : 1777-1793.

Importance matérielle : T 81.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'André Philibert Fradet d'Orly, commissaire des guerres, condamné.

Commissaire des guerres en poste à Bastia en 1777, André Philibert Fradet d'Orly était en 1792 auditeur à Lyon. Il devint la même année commissaire général du camp de Soissons où étaient cantonnés les volontaires nationaux. À cette date, il demeurait rue des Petits-Champs.

Présentation du contenu :

Ordonnances de paiement intéressant l'armée de réserve, le camp de Soissons et les volontaires nationaux (1792-1793) ; correspondance.

T 82 Papiers Kératry

Dates extrêmes : 1534-1789.

Importance matérielle : T 82/1 à 5.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean François, comte de Kératry, condamné. De son mariage avec Catherine Marie Guillemette Du Hamel de la Botellière, Jean François de Kératry, mort le 7 février 1779, eut deux fils, Jean François, né le 16 février 1765, et Auguste Hilarion, ainsi qu'une fille, prénommée Anne Louise Aimée. En 1783 l'aîné des fils, dont le domicile habituel était alors Quimper, entra aux chevaux-légers mais n'y servit pas, n'étant resté qu'onze mois à l'École. Ayant quitté Rennes lors de la dissolution du parlement, il arriva à Paris à l'automne 1791. Il eut plusieurs domiciles successifs, notamment rue Saint-Lazare, rue Saint-Marc et rue Saint-Denis. Il y était installé depuis un mois quand, le 28 mai 1793, alors qu'il atteignait l'âge de 28 ans, le 28 mai 1793, il fut enfermé à la Conciergerie. Il n'y resta que peu de temps et fut élargi le 9 août suivant.

Présentation du contenu :

Titres domaniaux et pièces de procédure intéressant une maison à Quimper et des possessions situées dans les actuels départements du Finistère (Keramest en Ploaré, Pouldreuzic, Coray, Locronan, Fouesnant, Plonevez-Porzay) et des Côtes-d'Armor (Landugen).

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres et confirmations de titres. Monarchie de Juillet-2^e République-2^e Empire-3^e République*, Paris, 1974, p. 363.

T 83 Papiers Le Tourneur

Dates extrêmes : 1610-1788.

Importance matérielle : T 83/1 et 2 et T* 83.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Antoine Pierre, marquis Le Tourneur, major des gardes du corps du comte d'Artois, émigré.

Fils de Jean-Baptiste Le Tourneur, intendant du commerce, Antoine Pierre, marquis Le Tourneur, naquit à Paris le 30 juillet 1746. Ayant embrassé la carrière des armes, il fut successivement mousquetaire dans la 2^{ème} compagnie de 1761 à 1768, capitaine de cavalerie cette même année et reçut en 1775 la commission de major des gardes du corps du comte d'Artois avec rang de mestre de camp de cavalerie. Émigré, il fit toutes les campagnes de l'armée des Princes et fut nommé maréchal de camp en 1797 avec rang du 1^{er} juillet 1791. Il reprit en 1814 sa charge de major général des gardes du corps de Monsieur tout en parvenant au grade de lieutenant général honoraire. Commandeur de Saint-Louis en 1815, il fut nommé en 1822 grand croix du même ordre. Il mourut en 1824, âgé de 78 ans et six semaines avant Louis XVIII. Profondément dévoué à la maison de Bourbon, il aurait dit avant de mourir: "Allons, je vais faire les logements du roi".

Ce dévoué serviteur de la monarchie était également franc-maçon. Il appartenait à la loge des *Amis Réunis* depuis 1774 et figurait en 1782-1783 parmi les membres de celle de *La Candeur*.

Présentation du contenu :

Documents de caractère domanial relatifs à des biens sis à Paris (maison rue Saint-Antoine) et en région parisienne (particulièrement l'actuel département des Yvelines).

A signaler :

T 83/1. Mnutes du terrier de la seigneurie de Fosses (1788).

T 83/2. Mémoire des frais engagés lors de l'enterrement à la paroisse Saint-Paul de Jeanne Geneviève Le Tourneur, épouse de Jérôme Gilbert Claustrier, premier commis des finances (1730).

Bibliographie :

MAZAS (Alexandre) et ANNE (Théodore), *Histoire de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis*, Paris, 1861, t. III, p. 412.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 322.

T 84
Papiers de Wardes

Dates extrêmes : 1516-1788.

Importance matérielle : T 84/1 à 4.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Adrien Louis Le Fevre, marquis de Wardes, seigneur d'Amécourt, conseiller au Parlement, émigré.

Issu d'une famille originaire de Normandie, le marquis de Wardes est fils de Louis Le Fèvre d'Amécourt (1674-1748), écuyer, avocat en Parlement, surintendant de la princesse d'Harcourt, acquéreur, en 1725 d'une charge de secrétaire du roi, et de Marie Anne Champhuon. Les témoignages contemporains rappellent qu'il "a rempli plusieurs emplois considérables" et que, comme intendant de la princesse d'Harcourt, "il a la confiance du prince de Guise et de toute la maison de Lorraine".

Leur fils Adrien, né en 1720, fut reçu conseiller à la troisième chambre des enquêtes du parlement de Paris le 20 janvier 1740 et posséda cette charge jusqu'en 1771.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à l'activité parlementaire du marquis de Wardes et à la gestion de ses biens, tant à Paris (maison de la rue Montmartre) que dans l'Eure (terres de Wardes et de Saint-Vincent-du-Boulay).

Bibliographie :

BLUCHE (François), *L'origine des magistrats du parlement de Paris au XVIII^e siècle*, Paris, 1956, p. 329.

FAVRE-LEJEUNE (Christine), *Les secrétaires du roi de la grande chancellerie de France. Dictionnaire biographique et généalogique (1672-1789)*, Paris, 1986, t. II, p. 827.

T 85
Papiers Rabaut-Saint-Étienne

Dates extrêmes : 1652-1793.

Importance matérielle : T 85.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean Paul Rabaut-Saint-Étienne, conventionnel, condamné, provenant d'Étienne Paysac.

Né à Nîmes le 24 février 1754 de Jean Louis Paysac, huissier à la cour de Nîmes, et de Marguerite Bernard, Étienne Paysac succéda à son père dans l'office d'archer garde de la connétablie et maréchaussée de France en la sénéchaussée et présidial de Nîmes, et fut nommé, avec dispense d'âge, par lettres de provisions du 31 décembre 1778.

Quelques années plus tard, par lettres du 20 octobre 1784, il devenait garde-chasse du baron de Saint-Théodorit et l'année suivante, il s'associait à Louis Castan, son beau-frère, avec qui il dirigea une modeste société de commerce. En 1788, il s'installa à Paris et trouva un emploi de commis dans les bureaux du ministère de l'Intérieur.

Présentation du contenu :

En dépit de son intitulé, les papiers constituant ce petit fonds constitué, de manière presque exclusive, de correspondance, ne semblent pas, à l'exception de quelques pièces, avoir de lien avec le personnage qui leur a donné son nom. En effet, la quasi-totalité des documents se rapporte à Étienne Paysac (ou Paisac), commis au ministère de l'Intérieur.

A signaler :

Correspondance (239 lettres) adressée à Étienne Payzac et à sa femme (1788-1793) ; état des meubles et des effets loués à Rabault-Saint-Étienne, député à l'Assemblée nationale (1790).

T 86 Papiers Chalais

Dates extrêmes : 1316-1791.

Importance matérielle : T 86/1 à 21 et T* 86.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Hélie Charles de Talleyrand-Périgord, prince de Chalais.

Né à Versailles le 3 août 1754, Hélie Charles de Talleyrand-Périgord, prince de Chalais (Charente), duc de Périgord, comte de Grignols (Gironde) et marquis d'Excideuil (Charente), embrassa la carrière des armes en entrant dans les rangs du régiment de Royal-Pologne où il servait en 1770 en qualité de lieutenant sans appointements. Capitaine à la suite deux ans plus tard, il était en 1774 capitaine commandant aux carabiniers avant d'être réformé l'année suivante. Il reprit bientôt du service car on le trouve en 1778 mestre de camp en second au régiment de Royal-Pologne. Enfin, sept ans plus tard, alors qu'il était mestre de camp lieutenant commandant le régiment de Normandie, on le remarque comme étant "plein de zèle" et "se donnant beaucoup de peine". Ce zèle devait être récompensé par le grade de maréchal de camp obtenu le 1^{er} mars 1791. Titres et grades devaient de nouveau lui être décernés sous la Restauration qui l'éleva à la dignité de pair de France le 4 juin 1814 et en fit un lieutenant général en 1816. De plus, le titre de duc de Périgord et la pairie héréditaire lui furent décernés en 1818. Grand d'Espagne par héritage et chevalier du Saint-Esprit en 1818, il mourut à Paris le 31 janvier 1829.

Présentation du contenu :

Papiers de gestion intéressant les diverses possessions du prince de Chalais à Paris et dans les départements du Cantal (baronnie de Trizac) de la Meuse (fief de Haraumont), de la Nièvre (Vandenesse, Anisy, Couzes, Chevannes, bois de Vouvray) du Pas-de-Calais (Bellesage), du Puy-de-Dôme (Rochefort, Aurières), de la Seine-et-Marne (terre et château du Coudray-sur-Seine, terres de Tilly, Maison-Rouge et Saint-Fargeau).

Documents relatif à un terrain à Paris, rue de l'université, et à une maison sise à Saint-Mandé.

Pièces concernant le chapitre de Notre-Dame de Paris et la famille de Montmorency.

A signaler :

T 86/1-3. "Quittance de M. de Vanloo pour un cadre que son fils m'a envoié de Rome avec un tableau : 60 l." (1783) ; mémoire de l'ébéniste Leleu (1782).

T8613. Charte de Philippe VI en faveur du roi de Navarre (1345).

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, p. 301.

MAZAS (Alexandre) et ANNE (Théodore), *Histoire de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis*, Paris, 1860, t. II, p. 433.

T 87
Papiers Talleyrand

Dates extrêmes : 1723-1793.

Importance matérielle : T 87.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers provenant de la succession de Louis de Talleyrand-Périgord, vicomte de Talleyrand, maréchal des camps et armées du roi.

Né à Paris le 10 août 1735, fils de Daniel Marie Anne, comte de Grignols et Mauriac, colonel du régiment de Normandie, et de Marie Elisabeth Chamillart, et baptisé le lendemain à l'église Saint-Sulpice, Louis de Talleyrand-Périgord entra au service en 1752 en qualité de garde de la Marine. Il devint enseigne en 1755 et quitta la Marine deux ans plus tard, y ayant fait cinq campagnes dont les deux dernières (celles de 1756 et 1757) en temps de guerre. Capitaine de cavalerie au régiment de Talleyrand en 1757, il fut nommé colonel aux grenadiers de France en 1761, il devait parvenir aux grades de brigadier en 1770 et de maréchal de camp en 1780. Bien que sans activité, le vicomte de Talleyrand n'avait pas quitté le service lorsqu'éclata la Révolution. Il était en outre premier écuyer de Madame Sophie.

Présentation du contenu :

Papiers de famille ; documents relatifs à des biens possédés par le vicomte de Talleyrand en Dordogne (terres de Mauriac, Douzillac et Beaumont) et en Charente (terres de Salles, de Genté, de Gimeux et de la Madeleine) et à Paris (hôtel de Guerchy, maison rue de Lille).

A signaler :

État des glaces et ornements décorant l'hôtel de Carvoisin, rue de Bourbon, acquis par le vicomte de Talleyrand (1788) ; déclaration des biens, revenus et charges foncières et annuelles de l'archevêché de Reims et des abbayes y étant réunies (1789).

Bibliographie :

LA CHENAYE-DESBOIS (François Aubert) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. XVIII, col. 774-775.

T 88
Papiers Talleyrand

Dates extrêmes : 1736-1792.

Importance matérielle : T 88/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Alexandre Angélique de Talleyrand-Périgord, archevêque de Reims, émigré.

Né à Paris le 16 octobre 1736 et baptisé le lendemain à Saint-Sulpice, Alexandre Angélique de Talleyrand-Périgord devint abbé du Gard en 1762 et, quatre ans plus tard, archevêque de Trajanopole et coadjuteur de l'Archevêque-duc de Reims à qui il devait succéder en 1777. Il occupa ce siège jusqu'en 1790 puis à nouveau de 1815 à 1817. Élevé à la dignité cardinalice et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit il fut encore créé duc et pair en 1817 et nommé grand aumônier de France l'année suivante, deux ans avant sa mort, survenue le 20 octobre 1820. Avant la Révolution, il avait été abbé commendataire des abbayes de Cercamps et Saint-Quentin-en-l'Isle.

Présentation du contenu :

Documents relatifs au temporel de l'archevêché de Reims (dossier relatif à la succession du cardinal de La Roche-Aymon, archevêque de Reims ; compte rendu de l'administration du temporel de l'archevêché de Reims et des bénéfices en dépendant pour l'année 1788) et aux différents bénéfices dont jouissait Alexandre Angélique de Talleyrand-Périgord.

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert), *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, p. 302.

T 89
Papiers Talleyrand-Périgord

Dates extrêmes : 1778-1789.

Importance matérielle : T 89.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de la succession de Charles Daniel, comte de Talleyrand-Périgord, mort le 4 novembre 1788, et papiers d'Archambaud Joseph de Talleyrand-Périgord, fils du précédent, émigré.

Né à Paris le 16 juin 1734, Charles Daniel de Talleyrand-Périgord, comte de Talleyrand, menin du Dauphin à l'âge de vingt ans, n'en poursuivit pas moins une carrière militaire. Maréchal de camp le 3 janvier 1770, il parvint au grade de lieutenant général le 1^{er} janvier 1784 et mourut à Paris le 4 novembre 1788. Le comte de Talleyrand était en outre chevalier des ordres du roi.

Titre comte de Périgord, Archambault Joseph de Talleyrand-Périgord naquit à Paris le 1^{er} septembre 1762, colonel attaché au régiment d'Alsace en 1789, il fut fait chevalier de Saint-Louis en 1796. Maréchal de camp le 23 août 1814, il fut nommé lieutenant général moins de deux ans plus tard, le 26 juin 1716 tandis que des ordonnances de 1815 et 1817 le créaient duc de Talleyrand-Périgord. Il mourut à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) le 28 avril 1838.

Présentation du contenu :

Papiers de famille : inventaires, mémoires, comptes.

A signaler :

Mémoire des frais de convoi, service et enterrement du comte de Talleyrand à Saint-Sulpice (1788).

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert) *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, p. 302-303.

MAZAS (Alexandre) et ANNE (Théodore), *Histoire de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis*, Paris, 1861, t. III, p. 30.

T 90
Papiers Talleyrand-Périgord

Dates extrêmes : 1701-1795.

Importance matérielle : T 90.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Louis Marie Anne de Talleyrand-Périgord, émigré.

Né à Paris le 11 octobre 1738, Louis Marie Anne de Talleyrand-Périgord, dit le baron de Talleyrand, eut une carrière à la fois militaire et diplomatique. Cheval-Léger en 1754, sous-lieutenant dans le régiment de Dauphin-dragons deux ans plus tard, capitaine réformé à la suite du même régiment en 1759, mestre de camp en 1761, il resta treize ans, de 1763 à 1776, mestre de camp lieutenant du régiment Royal-Piémont. Entretemps, en 1770, il avait été reçu chevalier de Saint-Louis par le duc de Périgord, son parent. C'est en 1780 qu'il entra dans le corps des officiers généraux en devenant brigadier. Il ne le resta que peu de temps et l'année suivante, il obtenait le grade de maréchal de camp. Enfin, en 1788, le roi le nomma ambassadeur à Naples. Le baron de Talleyrand mourut à Orléans (Loiret) le 7 août 1809.

Présentation du contenu :

Titres de rente, actes de ventes.

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert) *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, p. 306.

MAZAS (Alexandre) et ANNE (Théodore), *Histoire de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis*, Paris, 1860, t. I, p. 598.

T 91
Papiers Chabannes

Dates extrêmes : 1583-1767.

Importance matérielle : T 91.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Marie Élisabeth de Talleyrand-Périgord, veuve de Jacques Charles de Chabannes, émigrée.

Née du second mariage de Daniel Marie Anne de Talleyrand, dit le marquis de Périgord, avec Marie Élisabeth Chamillart, Marie Élisabeth de Talleyrand-Périgord épousa, le 22 février 1759, Jacques Charles de Chabannes, marquis de Curton, maréchal de camp des armées du roi.

Présentation du contenu :

Documents relatifs aux possessions de la maison de Chabannes dans les départements du Puy-de-Dôme et du Cantal.

Bibliographie :

RÉVÉREND (vicomte Albert) *Titres, anoblissements, pairies de la Restauration*, t. V, p. 300.

T 92
Papiers La Fare

Dates extrêmes : 1767-1790.

Importance matérielle : T 92/1 à 6.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers d'Anne Louis Henri de La Fare, évêque de Nancy, condamné.

Né au château de Bessay (Vendée) le 8 septembre 1752 et issu d'une vieille famille languedocienne, Anne Louis Henri de La Fare, petit-neveu du cardinal de Bernis, fait ses études à Paris, d'abord au collège Louis-le-Grand, puis à la Sorbonne. Il y obtient sa licence de théologie. À 24 ans, il est abbé de Moreilles au diocèse de La Rochelle puis, en 1778, après avoir été ordonné prêtre, doyen de la Sainte-chapelle de Dijon et vicaire général de l'évêque, monseigneur de Vogüé. Pourvu de nombreux bénéfices, il est nommé, le 7 décembre 1787, évêque de Nancy et est sacré le 13 janvier 1788 en la cathédrale de Dijon. Député aux États Généraux, il prononce le sermon de la messe d'ouverture et, à cette occasion, rappelle aux trois ordres la grandeur de leur mission. Par la suite, il participe activement aux travaux de l'Assemblée mais, ayant refusé le serment, il retourne à Nancy et de là à Trèves, ville depuis laquelle il ne cessa de gouverner son diocèse. Établi ensuite à Vienne, il est chargé par le futur Louis XVIII de diverses affaires auprès de la cour impériale.

Refusant de se plier au Concordat, il ne voulut pas non plus remettre sa démission au pape Pie VII. Il ne rentra en France qu'en 1814 et fut alors nommé aumônier de la duchesse d'Angoulême puis attaché à la Grande aumônerie. Le roi le nomma en 1817 archevêque de Sens, ville dans laquelle il ne devait solennellement entrer que le 29 novembre 1821. Pair de France l'année suivante, il fut élevé à la dignité cardinalice le 16 mai 1823 et nommé ministre d'Etat en 1824. Le cardinal de La Fare mourut au palais des Tuileries le 10 décembre 1829.

Présentation du contenu :

Documents relatifs à la famille de La Fare et à ses biens dans l'actuel département du Gard (terre de la Fare et chaussée de l'île Saint-Georges), aux États de Bourgogne et à la gestion des bénéfices de l'évêque de Nancy (abbaye de Licques, Pas-de-Calais).

Bibliographie :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XIX, col. 103-104.

BRYE (Bernard de), *Un évêque d'Ancien Régime à l'épreuve de la Révolution : le cardinal Anne Louis Henri de La Fare (1752-1829)*, Paris, 1985, 319 p.

T 93 Papiers Thélis

Dates extrêmes : 1665-1792.

Importance matérielle : T 93/1 à 8.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Claude Palamède Antoine, comte de Thélis, père d'émigrés.

Né au château du Breuil le 6 juillet 1734, Claude Palamède Antoine, comte de Thélis, seigneur de Chastel, de l'Aubépin et de Cloppé, en Forez, fut d'abord, en 1766, sous-lieutenant aux Gardes Françaises. Fait par la suite chevalier de Saint-Louis, il était colonel d'infanterie en 1792. Ce militaire se fit remarquer par les idées philanthropiques et économiques dont il faisait profession et c'est à lui que l'on doit la réalisation de la route de Fleurs à Montbrison.

Présentation du contenu :

Documents comptables, quittances et lettres d'affaires relatifs au comte de Thélis et la succession du sieur Péan de Mosnac.

A signaler :

T 93/5. Un procès-verbal d'assemblée des habitants d'Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) relatif à la reconstruction de l'église paroissiale (1734).

T 93/8. Compte d'exécution testamentaire de la comtesse du Puy rendu par Charles René Péan de Mosnac aux marquises des Moulins et Du Deffand (1771), testaments de François Grimod de Beauregard (1755) et de Pierre François Bergeret (1760).

Bibliographie :

FROMAGEOT (Paul), *La rue du Cherche-Midi et ses habitants*, Paris, 1917.

WOELMONT DE BRUMAGNE (baron Henri de), *Notices généalogiques*, première série, Paris, 1923, p. 41.

T 94
Papiers de Villers

Dates extrêmes : 1771-1792.

Importance matérielle : T 94.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Claude de Courvier dit de Villers.

Histoire du producteur:

On ne sait que bien peu de choses de Claude Decourvier. Les papiers qui nous sont parvenus de lui ne nous font connaître ses activités qu'à compter de l'époque révolutionnaire. Domicilié à Paris, rue des Bernardins, il se vit confier par les prêtres de la congrégation des Missions Étrangères, par acte du 14 octobre 1790, la perception des revenus du séminaire de la rue du Bac. Ce sont ces fonctions qui expliquent la présence dans ce fonds d'un certain nombre de lettres d'affaires écrites parfois de l'étranger et émanant en particulier du Père Chaumont, procureur de la congrégation. Toujours lié aux milieux ecclésiastiques, Decourvier devait agir en 1793 comme procureur des religieuses hospitalières de l'hôtel-Dieu de Québec.

Présentation du contenu :

Gestion des biens de plusieurs instituts religieux durant les dernières années de l'Ancien Régime et les premières années de la Révolution.

A signaler :

Plusieurs quittances de paiement de rente viagère signées de l'abbé Edgeworth, dernier confesseur de Louis XVI (1785).

T 95
Papiers Pétion

Dates extrêmes : 1765-1793.

Importance matérielle : T 95.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jérôme Pétion, conventionnel et maire de Paris.

Fils de Jérôme, avocat au bailliage et siège présidial de Chartres, et de Marie Élisabeth Letellier, Jérôme Pétion naquit à Chartres le 2 janvier 1756. Il fit ses études chez les Oratoriens de Vendôme (Loir-et-Cher) et au collège de Chartres où il fut le condisciple de Brissot. Subdélégué de l'intendant d'Orléans, il fut élu aux Etats Généraux par le Tiers-État du bailliage de Chartres. Défenseur du pouvoir législatif comme appartenant à l'Assemblée, il se montra partisan d'une monarchie constitutionnelle. Chargé d'aller chercher le roi à Varennes, il devint en juin 1791 président du tribunal criminel de Paris puis maire de la ville en remplacement de Bailly en novembre. Élu à la Convention, lors du procès de Louis XVI, il vota pour l'appel au peuple et la mort avec sursis. Suspendu de ses fonctions de maire après les événements du 20 juin 1792, il fut réélu en novembre. Décrété d'arrestation comme Girondin le 9 juin 1793, il se suicida à Saint-Magne (Gironde), le 30 prairial an II (18 juin 1794).

Présentation du contenu :

Ce modeste fonds est très hétérogène. On y trouve des baux, des quittances d'impôts, de la correspondance officielle, comme des mémoires d'imprimeurs ou des reçus d'employés de la police.

A signaler :

Plusieurs mémoires des impressions fournies à Pétion par Lottin, imprimeur de la municipalité parisienne (1791-1792) ; l'ordre de bataille de l'armée aux ordres de Dumouriez le 24 octobre 1792 ; le prospectus (en anglais) d'une édition ornée de gravures de l'*Histoire d'Angleterre* de Hume.

Bibliographie :

KUSCINSKI (A.), *Dictionnaire des conventionnels*, Paris, 1916, rééd. 1973, p. 485-488.

LEMAY (Edna Hindie), *Dictionnaire des constituants, 1789-1791*, Paris, 1991, p. 746-748.

T 96
Papiers d'Autichamp

Dates extrêmes : 1392-1786.

Importance matérielle : T 96.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Jean Thérèse Louis de Beaumont, marquis d'Autichamp, ancien lieutenant du roi en Anjou, émigré.

Né à Angers le 17 mai 1738, Jean Thérèse Louis de Beaumont, marquis d'Autichamp entra au service à l'âge de 11 ans. Il était, en 1755, sous-lieutenant au régiment du Roi. Aide de camp du maréchal de Broglie, son parent, il fit avec lui les campagnes d'Allemagne de 1757 et 1760 et, en 1761, reçut le commandement du régiment de dragons de Caraman qui, dès lors, prit son nom. Lors des campagnes de 1761 et 1762, il devait se distinguer à Fillinghausen et Minden. Il conserva son régiment jusqu'en 1770, année où il fut nommé brigadier et capitaine des gendarmes anglais. Le 30 janvier, enfin, il avait reçu le commandement en second de la gendarmerie et devait la commander à Lunéville jusqu'à la Révolution. Fait commandeur de Saint-Louis en 1779, il devenait l'année suivante maréchal de camp. Gouverneur de Longwy (Meurthe-et-Moselle) depuis un an, il était, lorsqu'éclata la Révolution, maréchal des logis de l'armée réunie sous les murs de Paris et était déterminé à soutenir le roi. Dénoncé comme conspirateur, il fut acquitté par une sentence du Châtelet du 1^{er} mars 1790. À cette date, il avait quitté la France, ayant émigré dès le 17 juillet 1789. Chargé de missions diverses, d'Autichamp fit la campagne de 1792 et y fit preuve de belles qualités militaires. En 1797, il entra au service de la Russie. Rentré en France à la fin de 1815, il se vit confirmé dans le grade de lieutenant général obtenu dans ce pays. Gouverneur du Louvre depuis 1818, il organisa, en dépit de son grand âge, la défense du palais lors des journées de juillet 1830 au cours desquelles il fut légèrement blessé. Le marquis d'Autichamp mourut à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) le 14 janvier 1831.

Présentation du contenu :

Documents relatifs aux possessions du marquis d'Autichamp dans les départements du Maine-et-Loire (terre d'Aviré) et de la Mayenne (marquisat de Château-Gontier).

Bibliographie :

PORT (Célestin), *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, Paris-Angers, 1874, p. 254.

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. IV, col. 738-739.

T 97
Papiers Lowendal

Dates extrêmes : 1743-1792.

Importance matérielle : T 97/1 à 4 et T* 97/1 à 7.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charlotte Marguerite Élisabeth de Bourbon, comtesse de Lowendal, émigrée.

Si l'illustration de cette famille d'origine danoise est incontestablement Ulrich Frédéric Waldemar de Lowendal, brillant soldat au service du roi de France, vainqueur de Berg-op-Zoom (Pays-Bas), récompensé de ses exploits lors de la guerre de succession d'Autriche par la dignité de maréchal de France, les onze articles se rapportant à cette famille et répertoriés ici proviennent de la belle-fille du maréchal, Charlotte Marguerite Élisabeth de Bourbon, fille légitimée du comte de Charolais. Celle-ci avait en effet épousé, par contrat du 2 février 1772, François Xavier Joseph de Lowendal, brigadier des armées du roi.

Présentation du contenu :

Documents (parfois en allemand ou en polonais) relatifs au patrimoine, mobilier et immobilier, du maréchal et des siens, en particulier la terre de La Ferté-Lowendal (auj. La Ferté-Saint-Aubin, Loiret).

Comptes et mémoires de fournisseurs et d'ouvriers ayant travaillé à Paris, à Saint-Maur (auj. Saint-Maur-des-Fossés, Val-de-Marne), à Versailles ou à La Ferté.

Bibliographie :

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de), *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. V, p. 494-495.

GRANGES DE SURGÈRES (Anatole, marquis de), *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution, 1631-1790*, Paris, 1902-1906, t. III, col. 456-457.

T 98
Papiers Senectère

Dates extrêmes : 1713-1789.

Importance matérielle : T 98 et T* 98/1 et 2.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Marie Victoire de Crussol d'Uzès, veuve d'Henri Charles, comte de Senectère, émigrée, et de sa fille, la maréchale d'Armentières, condamnée.

Fille de Philippe Emmanuel de Crussol, marquis de Saint-Sulpice, et de Marie Antoinette d'Estaing, Marie Louise Victoire de Crussol épousa, le 15 avril 1738, Henri Charles, comte de Senectère, né le 3 juillet 1714, colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, rendu aveugle par la petite vérole, mort le 9 mars 1785.

Présentation du contenu :

Pièces se rapportant à diverses possessions dans les départements de la Charente (terre de Saint-Germain-sur-Vienne et de Brillac) et des Deux-Sèvres (terre du Vanneau). Documents relatifs à la gestion de biens à Paris (hôtel Saint-Victor, rue de Grenelle), successions, scellés et inventaire.

Bibliographie :

LA CHENAYE-DESBOIS (François Alexandre AUBERT de) et BADIER, *Dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1863-1876, t. VI, col. 631 et t. XIII, col. 130.

T 99 Papiers Sartine

Dates extrêmes : 1566-1790.

Importance matérielle : T 99/1 à 6 et T* 99/1 à 5.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers de Charles Marie Antoine de Sartine, condamné. Issu d'une famille de marchands banquiers originaires de Lyon fixée à Paris au XVIII^e siècle après un passage en Espagne où ses membres furent agrégés à la noblesse de ce pays, Charles Marie Antoine de Sartine naquit à Paris le 27 octobre 1760. Il était le fils d'Antoine Raymond Jean Gualbert Gabriel de Sartine, comte d'Alby, successivement lieutenant criminel au Châtelet, puis lieutenant général de police, maître des requêtes, conseiller d'État, secrétaire d'État de la Marine et enfin ministre et conseiller d'État ordinaire et de Marie Anne Hardy du Plessis.

D'abord avocat au Châtelet en 1778, il occupa une charge de conseiller au parlement de Paris en 1780 avant d'être nommé maître des requêtes l'année suivante. Il avait épousé à Rouen en 1792 Amélie de Davasse de Sainte-Amaranthe, fille de François, officier d'infanterie. Les deux époux périrent sur l'échafaud à Paris en 1794.

Sartine était franc-maçon et, en 1786, apparaissait au rang des membres de la *Société Olympique*.

Présentation du contenu :

Scellés, inventaires et successions.

A signaler :

T 99/1. Inventaire du mobilier et état des divers contrats trouvés dans les archives du château d'Onzain (Loir-et-Cher).

T 99/4-6. Inventaire des titres et papiers de la seigneurie de la Serra en Bugey (1743).

Bibliographie :

FÉLIX (Joël), *Les magistrats du parlement de Paris, 1771-1790. Dictionnaire biographique et généalogique*, Paris, 1990, p. 226-227.

LE BIHAN (Alain), *Francs-maçons parisiens du grand orient de France (fin du XVIII^e siècle)*, Commission d'histoire économique et sociale de la Révolution française, Mémoires et documents, t. XIX, Paris, 1966, p. 441.

T 100
Papiers Saint-Marcel

Dates extrêmes : 1785-an V.

Importance matérielle : T 100.

Modalités d'entrée : Séquestre révolutionnaire.

Conditions d'accès : Fonds librement communicable sous réserve des restrictions nécessitées par l'état matériel des documents.

Instrument de recherche : Série T : Inv. somm. ms., par N. Valois, J. Guillaume, Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1891-1902, 1922 et 1934-1935, 8 vol. Index ms. des noms géographiques, de personnes et de quelques matières de l'inv. précédent, par Fr. Soehnée et E. Martin-Chabot, 1894-1922 et 1934-1935, 287 p.

Notice biographique :

La sous-série comprend les papiers du chevalier Dumas de Saint-Marcel, ancien maréchal des logis, déporté.

Né à Montpellier le 15 avril 1755, Guillaume Mathieu Dumas de Saint-Marcel embrassa l'état militaire. Lieutenant au régiment provincial de Montpellier en 1774, il passa à celui d'Aquitaine en 1779 avec le rang de sous-lieutenant sans appointements. Lieutenant le 24 juillet 1781, il servit aux Indes et s'y signala dans la lutte contre les Anglais, notamment à Ariancoupan et à la bataille de Gondelour, le 23 juin 1783, au cours de laquelle il fut grièvement blessé. Promu capitaine l'année suivante, il était major d'infanterie et chevalier de Saint-Louis en 1789 lorsqu'il fut mis à la tête du régiment d'Auvergne. Ses relations avec La Fayette le firent suspendre par Dumouriez le 20 août 1792. Rétabli dans son commandement, il prit part à la défense du défilé des Islettes (Meuse), et participa à divers sièges et rencontres. Alors que, réconcilié avec Dumouriez, il venait d'être nommé général à titre provisoire, il passa à l'ennemi le 5 avril 1793 et se mit au service de l'Autriche qui le nomma colonel dans la légion de Bourbon. Radié de la liste des émigrés en 1800, il rentra en France la même année et fut nommé inspecteur général des douanes puis, à la fin de l'Empire, directeur militaire des douanes sur la frontière du Nord-Est. Il collabora à la défense de Maubeuge (Nord) lors de l'invasion de 1814. Mis à la retraite, il fut nommé lieutenant général honoraire le 23 janvier 1815 et mourut à Versailles le 1^{er} mai 1826.

Présentation du contenu :

Comptes et mémoires divers.

Bibliographie :

PRÉVOST et ROMAN D'AMAT, *Dictionnaire de biographie française*, t. XII, p. 149-150.